

Prédication du 17 avril 22  
Campagne « ensemble, c'est tellement mieux ».  
Servir ensemble... portés par l'Esprit de résurrection !  
1 Corinthiens 15.51-58

Aujourd'hui, nous sommes le 6<sup>e</sup> dimanche de la campagne « ensemble, c'est tellement mieux », et je dois vous parler du **service** – « appelés à servir ensemble ».

Cependant, c'est Pâques aujourd'hui, alors j'ai hésité, un moment, devant ce sujet imposé du *service*. Quel rapport avec la résurrection du Christ, que nous fêtons aujourd'hui ?

Est-ce que ce n'est pas complètement *décalé* de parler de « servir ensemble » en ce jour si important pour notre foi ? **Et pour dire quoi ?** « Il faut s'engager, c'est important ? ». Qui d'entre nous ne le sait pas ? Oui notre service de Dieu pourrait être plus actif... mais nous manquons de **souffle** – chacun, pour des raisons particulières.

Nous avons besoin de souffle pour servir Dieu... pour larguer ces amarres qui nous louent au quai alors que oui, nous aimerions tellement être des disciples qui portent des fruits, des témoins percutants... !

Nous avons besoin de souffle...

En méditant, je l'ai senti, ce souffle, léger, porté par deux textes : d'abord, une citation de Thérèse d'Avila, et puis un passage de Paul aux Corinthiens. Ils m'ont soufflé cette idée, que je voudrais méditer avec vous ce matin : oui il y a un lien entre le service du Seigneur et la résurrection. Car **c'est dans l'espérance de la résurrection que nous pouvons trouver le souffle nécessaire pour servir le Seigneur !**

Écoutons-les ensemble.

D'abord, cette citation de Thérèse d'Avila :

« Si vous n'avez pas votre mort et votre peur d'un seul coup, vous ne ferez jamais rien de bon ».

J'ai découvert ces mots il y a quelques années, alors que je traversais une crise personnelle, suite au décès tragique d'un membre de ma famille. Cette mort m'avait bouleversé, et ces mots de Thérèse d'Avila m'ont alors éclairé : oui bien sûr, comment vivre pleinement – et notamment, donner du temps à Dieu, servir Dieu - si **la peur** nous retient ? La **peur de la mort**, qui se cache souvent derrière la peur de l'échec, la peur de l'engagement, du choix, la peur de rater sa vie... la peur du temps qui passe, des bougies et des cheveux blancs... Cette peur de la mort, ancrée en nous, et qui nous amarre au quai alors que nous rêvons de prendre le large avec le Seigneur...

Thérèse d'Avila l'avait identifié, **cet ennemi de la foi** : « Si vous n'avez pas votre mort et votre peur d'un seul coup, vous ne ferez jamais rien de bon ».

Mais **comment peut-on avaler sa mort et sa peur ?**

C'est là que les paroles de Paul aux Corinthiens viennent à notre aide. Les Corinthiens divisés tournaient en rond. Alors Paul les amène porter les yeux plus loin que leurs réalités du moment, pour contempler l'espérance extraordinaire que Dieu leur ouvre, au-delà de la tombe – de quoi retrouver **un nouveau souffle !**

## 1 Corinthiens 15

51 Je vais vous révéler le projet de salut de Dieu : nous ne mourons pas tous, mais nous serons tous transformés 52 en un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette. Car lorsqu'elle sonnera, les morts ressusciteront pour ne plus mourir, et nous serons transformés.

53 En effet, ce qui est corruptible doit se revêtir de ce qui est incorruptible ; ce qui meurt doit se revêtir de ce qui est immortel.

54 Lorsque ce qui est corruptible se sera revêtu de ce qui est incorruptible, et que ce qui meurt se sera revêtu de ce qui est immortel, alors se réalisera cette parole de l'Écriture :

« La mort est supprimée ; la victoire est complète !

55 Mort, où est ta victoire ?

Mort, où est ton pouvoir de tuer ? »

56 La mort tient du péché son pouvoir de tuer, et le péché tient son pouvoir de la Loi.

57 Mais remercions Dieu, lui qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !

58 Ainsi, mes chers frères et sœurs, montrez-vous fermes et inébranlables. Soyez toujours plus actifs dans l'œuvre du Seigneur, puisque vous savez que la peine que vous vous donnez, en union avec le Seigneur, n'est jamais perdue.

Oui, il est juste de parler de **service** en ce jour de Pâques car la promesse de la résurrection nous libère pour servir Dieu activement :

« La mort est supprimée ; la victoire est complète !... **Ainsi...** soyez **toujours plus actifs dans l'œuvre du Seigneur**, puisque vous savez que la peine que vous vous donnez, en union avec le Seigneur, **n'est jamais perdue** ».

## Notre avenir : la victoire sur la mort

Quand on est plongés dans le concret de la vie, pas simple de suivre le Christ... les réalités matérielles, les soucis du quotidien ont tendance à remplir tout notre champ de vision, et on ne sait plus trop où aller.

Les Corinthiens en étaient là : suivre le Christ, comment ? Pourquoi ? On n'est même pas sûr que la résurrection existe, disaient certains.

Pour les remettre en route, Paul **les ramène alors devant le tombeau vide de Jésus** : oui, si tout cela est faux, à quoi ça sert de se donner de la peine, notamment pour servir Dieu ?

« 14 si le Christ n'est pas ressuscité, dit Paul, nous n'avons rien à proclamer et vous n'avez rien à croire. (...)

19 Si nous avons mis notre espérance dans le Christ uniquement pour cette vie, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les êtres humains ».

« Pourquoi nous exposons-nous à tout moment au danger ? », dit Paul

32 À quoi m'aurait-il servi de combattre contre des bêtes sauvages, à Éphèse, si c'était pour des motifs purement humains ? Si les morts ne ressuscitent pas, alors, comme on le dit, « mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! ».

Si nous n'avons que cette vie, pourquoi se la compliquer en servant Dieu ? Est-ce qu'il ne vaut pas mieux chercher le minimum de problèmes et le maximum de plaisir ?

Mais les morts ressusciteront, dit Paul, et **ça change tout !**

Il partage ici la formidable révélation qu'il a reçue de Dieu, et qui le motive personnellement à s'engager pour lui sans compter son temps, sans avoir peur des conséquences :

**La résurrection de Jésus annonce ce qui va se produire lorsqu'il reviendra,** quand le temps de la patience de Dieu sera écoulé et que la « trompette » sonnera le rassemblement final : alors les chrétiens décédés ressusciteront comme Jésus, et ceux qui seront encore vivants à ce moment-là seront « transformés ».

Comment ? Le discours de Paul reste mystérieux, mais cette idée de « transformation » est importante : « ce qui est corruptible doit se revêtir de ce qui est incorruptible ; ce qui meurt doit se revêtir de ce qui est immortel ».

Un peu avant, Paul a utilisé **l'image de la graine qu'on plante** pour représenter ce phénomène : on plante une graine, elle « meurt », se désagrège dans le sol... et une plante pousse, qui est à la fois la même plante – une graine qui a germé – et quelque chose de nouveau.



De même pour nous : nous serons toujours nous-mêmes, mais libérés du « corruptible », c'est-à-dire de tout mal, de toute maladie, de toute souffrance, de tout péché...

**Le mal n'aura pas le dernier mot, ne le laissons pas nous arrêter.**

**Notre appel : un engagement plein d'espérance**

57 Mais remercions Dieu, lui qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !

58 Ainsi, mes chers frères et sœurs, montrez-vous fermes et inébranlables. Soyez toujours plus actifs dans l'œuvre du Seigneur, puisque vous savez que la peine que vous vous donnez, en union avec le Seigneur, n'est jamais perdue.

Cette révélation a des conséquences directes sur notre service du Seigneur.

D'abord, comme Paul, **garder en tête que la mort n'est pas la fin doit nous libérer pour servir**. Nous aider à « avaler » notre mort et notre peur ; oui nous allons mourir. Mais ce ne sera pas la fin. Alors nous pouvons être « *toujours plus actifs* dans l'œuvre du Seigneur ».

*Toujours plus actifs* : Littéralement, « surabonder » dans l'œuvre du Seigneur, comme une **rivière** qui **déborde** de ses rives ; belle image d'enthousiasme, de générosité... faire péter les cadres qui nous gardent tout étriqués, tout timorés pour Dieu...

Ensuite, si nous croyons vraiment que la mort n'est pas la fin, alors **pourquoi nous mettre tant de pression pour réussir notre vie – comme si nous étions dans une course contre la montre ?**

L'Évangile nous invite au contraire à nous libérer de ce désir de « sauver notre vie » - nous risquons de la perdre en faisant cela ! - nous libérer de cela pour investir au contraire dans « l'œuvre du Seigneur » - c'est-à-dire, dans **tout ce qui fait avancer son règne, dans les cœurs, dans les actes**.

Être actif dans l'œuvre du Seigneur, c'est **d'abord vivre la vie nouvelle que Jésus nous propose**. Une vie centrée sur l'amour de Dieu et de l'autre, sur le don de soi dans le service. C'est faire fructifier ce que Dieu nous a confié pour sa gloire et le bien des autres.

Soyons-en convaincus : **chaque fois que nous agissons en obéissance au Christ même pour des gestes en apparence insignifiants, nous agissons pour « l'œuvre du Seigneur », nous semons quelque chose qui pourra germer dans l'éternité**. Nous plantons une graine du Royaume de Dieu dans ce monde *corruptible*, c'est-à-dire qui va *passer*, une graine qui germera jusque dans l'éternité.

Oui, nos choix dans ce monde ont des conséquences éternelles. Pour notre salut et celui des autres, d'abord ; mais aussi bien au-delà, d'une façon mystérieuse... C'est la promesse du v.58 :

« La peine que vous vous donnez, en union avec le Seigneur,  
*n'est jamais perdue* ».

### **Notre force : l'Esprit de résurrection**

Surabonder d'amour, de générosité... Impossible de vivre cela, si nous ne sommes pas en « union avec le Seigneur » (v.58) c'est-à-dire en étant **conduits et armés par son Esprit**. C'est lui qui est puissant et qui permettra à nos efforts d'être fructueux.

Dieu ne nous demande pas de faire des miracles, de faire plus que ce que nous pouvons faire ; beaucoup de frères et sœurs parmi nous se sentent coupables de ne pas faire plus pour le Seigneur, de ne pas donner plus de temps à l'Église, notamment... bien sûr l'Église a besoin de gens engagés, et il reste de la place, il y a tant à faire !

Mais soyons convaincus de plusieurs choses :

D'abord, que chercher à **faire pour Dieu**, mais **sans** lui est une impasse.

Vouloir le servir en puisant **dans nos propres ressources**, en marchant à l'énergie « corruptible », ce n'est pas durable !

Le service de Dieu est difficile, la tentation de se décourager est forte, et ce n'est pas pour rien que Paul appelle ici à rester « fermes », à tenir bon dans la foi – parce que ça secoue ! Parce que c'est dur d'être chrétien dans un monde qui a crucifié Jésus.

Ensuite, osons croire, non seulement que notre avenir est ouvert sur la victoire et le Royaume de Dieu, mais **que dans nos limites actuelles, nous pouvons servir pleinement le Seigneur, si nous comptons sur son Esprit.**

Nous sommes peut-être limités par la maladie ou l'âge... chargés à bloc d'enfants, de travail... ou entre deux, dans une salle d'attente où ne savons plus trop ce que nous attendons...

Quelle que soit notre situation actuelle nous pouvons demander à Dieu, comme Paul le fait pour les Éphésiens, de nous révéler « quelle est la puissance extraordinaire dont il dispose pour nous les croyants. Cette puissance est celle-là même que Dieu a manifestée avec tant de force quand il a ressuscité le Christ d'entre les morts et qu'il l'a fait siéger à sa droite dans les cieux » (Éphésiens 1.18-20)

Oui l'Esprit de résurrection est en train d'agir dans votre vie, si vous avez mis votre confiance en Jésus-Christ !

Oh, il le fait de façon discrète, le plus souvent. Ses fruits n'ont rien de spectaculaire, mais quelle profondeur !

Servir en union avec le Seigneur c'est donc lui demander la force d'aller à ce RDV, mardi matin, et la sagesse pour y prendre des positions conformes à l'Évangile. Demander la paix et l'amour, pour parler à notre ado. La patience, pour écouter cette collègue qui se plaint sans arrêt... L'inspiration et le courage, pour affronter notre peur de parler de Jésus. Prier, sans cesse et pour tout !

Dans toutes ces choses si discrètes, la puissance de Dieu veut se manifester, pour semer des graines « d'incorruptible », des graines d'éternité, dans ce monde. Bien sûr, nous allons échouer souvent, dans notre service ! Parce que nous sommes encore dans le domaine du corruptible. Mais à travers tout cela, le Saint Esprit travaillera à nous « transformer, pour installer peu à peu le Royaume de Dieu dans nos cœurs.

Alors chers amis, **ne laissons pas la peur de l'échec, la fausse humilité, le rationalisme... nous paralyser, mais « surabondons dans l'œuvre du Seigneur », ensemble !**

Cette œuvre a besoin de tous, les plus et les moins disponibles, les plus et les moins jeunes, les plus et les moins priants... ceux qui veillent sur la solidité des structures et ceux qui aiment les secouer, ceux qui veillent sur les sentiers balisés et ceux qui vont en explorer de nouveaux...

Chacun à son poste, selon les dons que le Seigneur lui a accordés.

Que l'Esprit de résurrection nous donne un souffle nouveau pour vivre tout cela.

« La mort est supprimée ; la victoire est complète !

Mort, où est ta victoire ?

Mort, où est ton pouvoir de tuer ? »

La victoire est assurée, Christ est ressuscité !

A lui seul soit la gloire.

Amen

Sylvain Guiton

**« Livre de prières » - p. 187**

C'est Pâques aujourd'hui

La résurrection de Jésus nous annonce l'espérance des temps nouveaux.

Tout peut être différent.

Les pierres peuvent se déplacer

Les tombeaux peuvent s'ouvrir pour toujours

Les larmes peuvent être surmontées

Les peurs ne sont pas éternelles

Chaque prière reçoit une réponse

La lumière est plus puissante que toute nuit

La joie vient pour ceux qui sont tristes

La paix touche les cœurs abattus

Les puissants perdent et les humbles triomphent

La force et la haine ne peuvent rien contre l'amour

Les chaînes de toute oppression se brisent

la mémoire ne fait plus souffrir

et rêver n'est plus pécher.

Le ciel s'ouvre et Dieu sourit

La vie a triomphé, Jésus vit

Un monde nouveau est possible.

Gloire à toi, Seigneur de la vie !

## Sainte Cène

Cette espérance, Jésus nous a laissé la Cène pour l'entretenir.  
*Faire disposer en cercle.*

1 Corinthiens 11.23-26

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain  
24et, après avoir remercié Dieu, il le partagea et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. »  
25De même, il prit la coupe après le repas et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance, qui est conclue grâce à mon sang. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. »  
26En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe.

### **Prière :**

Père, autour de cette table, nous nous souvenons de Jésus-Christ : il a habité parmi nous, il a donné sa vie pour nous. Nous nous réjouissons de sa résurrection qui nous donne l'assurance de sa présence auprès de nous, tous les jours et, en particulier, à cette table où il nous invite. Nous attendons le jour où ton règne sera établi sur l'univers tout entier. Que nous puissions, par ton Esprit, communier au corps et au sang de ton Fils et qu'ainsi, unis à lui, nous portions la lumière, la paix et l'espérance. Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde pour lequel nous intercédons.

*Le pain que nous rompons est la communion au corps du Christ.  
La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang de Christ.*

Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur, partagent maintenant son repas

### **Consignes Co-Vid**

A Toi la Gloire en C

- Quelle Grâce incomparable en D
- Je m'abandonne (I surrender) de Hillsong en Am
- Je chanterai gloire de Matt Marvane en C
- Merveilleux nom de Sébastien Corn – Jean-Philippe Yelle en C
- Tu es venu jusqu'à nous de Graham Kendrick en D
- Christ est ma joie de Sébastien Corn en E